

considérer St. Thomas comme le modèle du philosophe ou du sage qui, par l'alliance de la raison et de la loi, a su s'élever au plus haut sommet de l'intelligence humaine. On a souvent tracé l'éloge du grand Docteur de l'Église, et les voix les plus éloqu岸tes ont apporté leur tribut d'admiration à ce profond penseur qui résume en lui toute la science d'une des époques les plus intéressantes de l'histoire. Le Révd. M. Mauraull, dit la *Minerve*, a traité ce sujet d'une manière originale et dans une forme très littéraire. La richesse et l'éclat du style ne le cèdent qu'à la vigueur de la pensée. Tous ceux qui liront cette brochure seront, de notre avis. L'impression fait honneur au presses de notre confrère de l'Union des Cantons de l'Est. Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

NOT VRAI X LIVRES.—Nous apprenons que M. Fabre doit publier prochainement un volume de *Causeries*.

Nous apprenons également que M. L. O. David se recdite et va publier ses biographies, qui ont vu le jour dans l'*Opinion Publique*.

Le volume de ten Elzéar Labelle, intitulé "*Mes Rimes*," est imprimé et sera mis en vente ces jours-ci.

Dernières nouvelles du monde littéraire : M. Duou prépare un joli volume : *Dir ans de journalisme*, et M. Faucher de St. Maurice, un nouveau roman : *De tribord à babord*.

Pour Rire.

Calino s'est mariée; l'accord ne regne pas dans son ménage, il n'en fait pas un mystère.

—Il faut des époux assortis, lui disait quelqu'un.

—Hélas ! soupire Calino, ce n'est pas moi qui ne suis pas assorti...c'est ma femme !

Dans un salon on demandait à une petite fille :

—Qui aime tu mieux de ton papa ou de la maman ?

—J'aime mieux maman.

—Pourquoi ?

—Parce que maman me donne deux sous pour chaque douzaine de cheveux blancs que je lui arrache.

Au foyer de la Gaité :

On parle voyages, villes lointaines, géographie....

Grivet demande à Mlle Godin :

—Sais-tu seulement ce que c'est que Rome ?

—Tiens ! parbleu ! Rome, c'est la capitale de la Jamaïque !

Pour des gens en voyage dans la lune, ce n'est pas trop mal connaître sa géographie, et parler ainsi de "rhum," c'est montrer qu'on a l'esprit "devin."

Devant la Statue de Jeanne d'Arc :

—Papa, quelle est cette femme ?

—U'n de nos grands hommes !

" Pauvre Sankey, de Brocklyn !

Un jour, il rencontre un grenadier et, le prenant sans façon à la ceinture, lui demande :

—*Jeune homme, moi aussi je suis soldat, soldat des cieux.*

Bonhomme, répondit le grenadier en se débarrassant, vous me paraissez passablement loin de votre caserne ! "

MEMORIAL NECROLOGIQUE.

Feu Messire J. B. N. Olscamps.

La mort, toujours impitoyable, vient d'enlever au diocèse des Trois-Rivières un de ses ouvriers Évangéliques, dans la personne du Révérend M. Jean-Baptiste-Narcisse Olscamps, ancien cure de St. Stanislas de la Rivière des Envoies.

Ce vétéran de la milice du Seigneur s'est éteint lundi, le 31 juillet dernier, dans la soixantième année de son âge, muni des sacrements de l'Église, et préparé pour la dernière étape et pour le suprême combat.

Après avoir longtemps exercé son zèle et dépensé sa santé sur le théâtre toujours si difficile des missions, il fut successivement promu à la cure de Saint-François du Lac, puis à celle de St. Stanislas. Arrivé dans cette dernière paroisse en 1851, il y exerça les fonctions de son ministère jusqu'en 1865.

Depuis cette époque, obligé à la retraite à raison de nombreuses et cruelles infirmités, il a su encore se rendre utile, en dispensant à tous les soins empressés d'une charité toujours prodigue et toujours active. Les pauvres, les malades surtout, se rappelleront longtemps les riches trésors et les ingénieuses industries de son grand cœur.

Hospitalier, de manières affables, d'un caractère enjoué, vrai gentil-homme enfin et bon prêtre aussi, ses confrères honoreront sa mémoire, et pleureront sa perte à l'égal de celle d'un ami dévoué et d'un ministre prudent.

Ses funérailles ont eu lieu à St. Stanislas même où ses restes furent déposés dans les caveaux de l'Église dont il fut longtemps le pasteur.

Mercredi, le 2 août dernier, quinze prêtres, au nombre desquels se trouvaient MM. les Vicaires-Généraux Olivier Caron et Thomas Caron, confrères de classe du défunt, une foule immense de fidèles et d'anciens paroissiens, venaient rendre un dernier devoir à celui que tous avaient appris à respecter et à estimer.

Monsieur le Grand Vicaire Thomas Caron, Supérieur de la maison de Nicolet, voulut bien offrir le saint sacrifice pour l'âme du vénéré défunt, et Monsieur le Grand-Vicaire Olivier Caron, Administrateur du Diocèse, se chargea de rappeler en termes éloqu岸tes et émus, les principaux traits d'une carrière utile à l'Église, dans son humilité féconde autant qu'honorable pour la société dans son perpétuel dévouement.

Madame E. Desrochers.

Le 3 août dernier, Dieu mettant un terme à une vie de souffrance, en enlevant à l'affection de sa famille Madame E. Desrochers, née Marceline Lepage, à l'âge peu avancé de 49 ans.

Si les dernières années de sa vie n'ont été qu'une longue agonie, Dieu lui réservait à sa mort une bien